

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac. Item](#)[\[Ethique à Nicomaque - suite\] Chap. III.](#)

[Ethique à Nicomaque - suite] Chap. III.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0761

SourceBoite_038-31-chem | Aristote. De Gandillac.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Aristote](#)

Références bibliographiques[Robin, La morale antique, Paris : F. Alcan, 1938](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet

EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Aristote refuse de poser le pb en termes de participation entre le plaisir et le bien ; il s'agit pour lui d'activités. Ce n'est pas parce qu'il y a passage et devenir que l'activité est qualifiée. Le plaisir n'est ni qualité ni devenir ; mais il y a des plaisirs et les autres, et il y a des Évépyeîa de Recentes, qui comportent des plaisirs propres. Le plaisir n'est pas le terme idéal il n'est qu'accompagnement.

Le Bien de Platon y le soleil de la cosmogonie grecque se voient bien en haut sans rien perdre de leur noblesse. En fait que le 1er moteur d'Aristote est fourni sur lui-même, il y a rien à donner sauf le mouvement.

Sur Aristote la santé a 2 sens : l'équilibre physiologique que, cohérence fonctionnelle etc... et le fait d'être activement en bonne santé. Il élimine l'harmonie mathématique d'un nombre, d'harmonie calculée et fixe l'harmonie du monde. La suppression d'Aristote est de différencier : elle est *peripatetika* (au sens d'*akrotya* : chemin de crête)

x x

chap IV. § 2.11

Sur l'écrit de l'Éthique (VII). Aristote dit qu'il y a en A 1 Évépyeîa qui n'est pas le mouvement. Le bonheur n'est pas l'Ésis, l'activité : sans quoi le retour ou l'h. accablé de malheur seraient heureux. Ésis : est l'activité. Le plaisir est ce qui est bien en acte, jamais en puissance. Le rôle de la Physique est que ce qui est parfait est exemplaire.

Situation paradoxale du plaisir qui arrive de
surcroît, et pourtant l'acte n'est complet que quand il a
le maximum de plaisir le trouve en Δ (L.I:
C'est une chose entre le bonheur et le plaisir, et c'est le
bonheur parfait); et pourtant le plaisir est lié à notre
condition du bien-être.

Le plaisir est lié au temps: on ne peut le trouver
ou rêver - et pourtant c'est un tempsorel puisqu'on le
trouve et l'éternité.

Prothée (Nobles antique) pense que pour Aristote
le plaisir est la fin de l'activité; mais A. n'en pu
en tirer les conséquences. L'éternité des choses en soi:
se croche sur les vertus qui ne sont pas au fait de plaisir.

Entre Prothée: le plaisir que est la fin de la
acte, c'est l'εὖδαιμονία, et non l'ἡδονή; il
y a du plaisir + sans, dit Aristote. même que le
bonheur est que le homme cherche. Si
je suis la père de la musique ou de la géométrie, est
qui est de ma nature d'être musicien ou géomètre;
le plaisir ne vient que surcroît.

cf. VII. (1340). Il y a du plaisir qui n'est
mauvais (pau d'os); il y en a peut
être un peu. Mais il n'en reste pas moins que le bonheur
parfait est accompagné de plaisir.

La difficulté du mot ἡδονή vient de ce qu'elle
désigne non seulement la sensation et la vertu, mais
aussi la santé. Chaque fois qu'il y a ἡδονή il y a
un bien-être logique. Et le plaisir, il n'y a pas
d'intermédiaire, mais qu'il est ἡδονή.